

Vers une communication réussie avec les parents

- Décoder certaines conduites et réactions de parents :

La situation de communication entre un enseignant et des parents, lorsqu'il s'agit d'évoquer les difficultés importantes d'un enfant, est une situation à risques, car l'enseignant doit reconnaître qu'il est mis en difficulté par l'enfant, et les parents sont aussi mis en difficulté par leur enfant qui ne réussit pas à l'école. L'agressivité, souvent évoquée, est à comprendre à ce niveau, de même que les rendez-vous ratés. Les enseignants doivent relancer régulièrement ces demandes de rencontres, même si on leur fait faux-bond plusieurs fois de suite.

- Établir un contexte de non-jugement :

C'est se débarrasser des " y'a qu'à... faut qu'on ". C'est quitter nos certitudes de pédagogues avertis pour mettre en confiance et autoriser vraiment la parole des parents. Cela demande un travail intérieur d'élucidation de ces repères familiaux, éducatifs. Lorsque la famille est reçue par plusieurs membres de l'équipe enseignante, comment faire pour que cela ne ressemble pas à un tribunal (organisation de l'espace, disposition des places, distribution de la parole...)?

- Se comporter en "ethnologues et non en colonisateurs" (J.M. Lessain-Delabarre) :

C'est-à-dire chercher authentiquement les personnes rencontrées. Quelles sont leurs valeurs, leurs priorités, leurs urgences et les entendre vraiment. Il faut accepter de perdre du " pouvoir " de pédagogue pour restaurer une image positive des compétences parentales.

- Construire des stratégies d'espoir :

La rencontre doit permettre à chacun, enseignants et parents, de trouver des actions possibles à mettre en œuvre dans l'école et en dehors de l'école. Il convient de mettre en évidence, à la fin de l'entretien, les décisions prises, les points d'accord et les points de désaccord. Le consensus à tout prix peut cacher des remaniements intérieurs qui s'opéreront ultérieurement et amèneront des familles à revenir sur des décisions. (Dans le meilleur cas, ce sera dit mais, très souvent, cela générera des stratégies d'évitement et de fuite des parents).

De même, le refus des décisions à prendre, manifesté par la famille, est à entendre. Il peut être le début d'une prise de conscience.

Enfin, toute rencontre importante demanderait une analyse sur la base des questions suivantes :

- les conditions matérielles (espace, temps, gestion du temps) ;
- les principales étapes de la rencontre ;
- les faits sur lesquels il y a eu échange et questionnement ;
- les mots qui ont été importants ;
- ce que l'on a appris de l'enfant, de sa famille, de ses conditions de vie ;
- ce que les parents ont appris sur l'école, sur leur enfant ;
- les points d'accord, de désaccord ;
- les décisions prises ;
- le calendrier des autres rencontres.

Cette problématique fait apparaître de nouvelles modalités de travail pour les enseignants qui passent, au préalable, par une réflexion approfondie sur les modèles familiaux intériorisés, qui dépassent l'illusion des solutions qui existeraient " toutes faites " en dehors de l'école et qui s'appuient sur des règles explicites, communes à l'équipe, de " bonnes pratiques " envers les familles.

(Véronique POUTOUX - 10/01 - ANAFEC)

- **Remarque :** Toute rencontre nécessite un temps de préparation et une trace écrite : il s'agit d'éclairer les parents sur la situation de leur enfant dans le cadre de l'établissement.